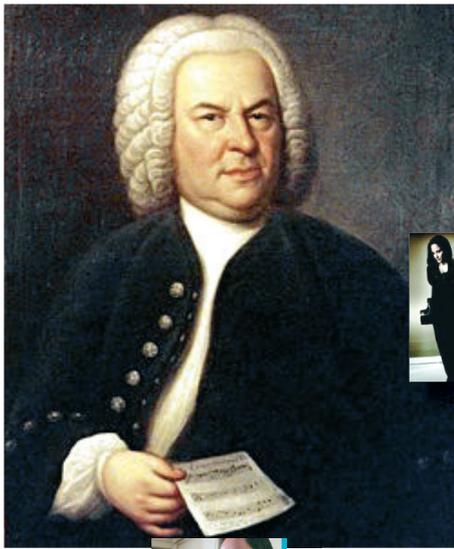


par Jean-Marie ANDRÉ



## Bach is back

**L'**engouement pour la musique de Jean Sébastien Bach ressemble à un raz de marée. La Folle journée de Nantes en Février 2009 consacrée à Bach et à ses précurseurs a été suivie par 123 740 spectateurs avec 237 concerts en salle, 25 concerts gratuits en kiosques et 19 concerts hors les murs. 1700 artistes ont participé à cette manifestation, manifestation qui a été reprise en mars à Bilbao, en mai à Tokyo et à Kanazawa et à Rio de Janeiro en juin 2009 après que les transcriptions des Fugues de Bach par Heitor Villa-Lobos dans ses *Bachianas Brasileiras* aient conquis le Brésil. Le Festival de Saint Riquier a honoré Bach depuis de nombreuses années. Le Festival de Valloires en a fait tout autant jusqu'à sa disparition programmée en 2009. Depuis un an les publications de CD de la musique de Bach se multiplient. De véritables stars ou des stars en devenir voire des outsiders ont enregistré une succession de trésors musicaux que nous détaillerons avant de nous poser la question du pourquoi d'un tel engouement pour un musicien né en 1680 et mort en 1750.

Si Mozart a été l'Everest de la musique, J.S. Bach lui en a été l'Himalaya. Le fa, dernière note écrite, un an avant sa mort, sur la partition de la XIV<sup>e</sup> fugue de *L'Art de Fugue* par un J.S. Bach devenu aveugle, a été relevé par ses fils, Mozart, Haydn, Beethoven qui tous trois ont écrit des Fugues ; par Mendelssohn qui a redécouvert et donné en concert sa *Passion selon Saint-Mathieu* ; par Brahms qui a transcrit pour le piano et la main gauche sa *Chaconne* écrite pour le violon ; par Liszt qui a transcrit son œuvre pour orgue ; par Wagner dans *les Maîtres chanteurs de Nuremberg* ; par Verdi dans son dernier opéra *Falstaff* ; par Busoni qui a continué le travail de transcription des *Toccatas et Fugues pour orgue* ; par Schönberg le créateur de la musique dodécaphonique et grand admirateur de Bach et de son contrepoint ; par Villa-Lobos qui a transposé sa musique dans celle du Brésil et par d'autres qui tous nous l'ont fait redécouvrir comme mémoire de sa présence.

Chaque année de jeunes interprètes s'attaquent à l'œuvre de Bach en lui redonnant une vitalité nouvelle mais toujours éternelle. La question fondamentale n'est pas de copier ni d'imiter Bach mais de savoir pour les compositeurs comment Bach aurait composé et pour les interprètes comment il aurait joué des instruments actuels. S'inspirer de lui c'est aspirer à sa pédagogie, à sa rigueur, à sa discipline, en un mot à cette éthique de l'écriture, du jeu et du maintien. Bach est à la fois une pratique et une universalité mise en pratique. Mais la pièce la plus enregistrée reste la *Chaconne de la Partita N°2 en Ré mineur BWV 1004*.

Cette chaconne, qui semble avoir été plébiscitée par la star du piano qu'est Hélène Grimaud et par les outsiders

que sont Edna Stern et David Bismuth, est une danse ancienne, d'origine espagnole, à 3 temps, au tempo lent et solennel, à la cadence régulière et marquée, associée à une basse obstinée de 4 à 8 mesures dont les caractéristiques lui imposent une démarche majestueuse. Cette basse immuable est le pivot générateur de la composition à partir duquel des multiples variations deviennent possibles. La chaconne s'est imposée au XVI<sup>e</sup> siècle pour ensuite se généraliser à toute l'Europe. Nombreux furent les musiciens, Marin Marais et Rameau, qui s'y essayèrent mais ce fut la Chaconne de la *Partita N°2 en ré mineur BWV 1004* pour violon de JS Bach qui traversa les siècles. Cette page pour violon est probablement la plus célèbre et la plus attendue des mélomanes. Claude Lehmann en disait : "De la grave majesté du début aux triples croches qui se ruent en haut, en bas, comme de vrais démons - de tremblants arpèges qui restent suspendus presque immobiles, comme des nuages au dessus d'un sombre ravin... à la religieuse beauté de la section en ré majeur où le soleil du soir se couche dans une paisible vallée - le génie du Maître force l'instrument à d'incroyables accents. A la fin de la section en ré majeur, il sonne comme un orgue et il semble que tout un orchestre de violons soit en train de jouer. Cette Chaconne est un triomphe de l'esprit sur la matière, tel que Bach lui-même n'en a jamais remporté de plus brillant".

Johannes Brahms en fit une transcription pour le piano et la main gauche afin que le pianiste retrouve les sensations très particulières ressenties par le violoniste. Récemment Marie Joséphe Jude en donna une interprétation flamboyante en mars 2009 au musée d'Opale-Sud de Berck-sur-Mer. Ferruccio Busoni en fit une transcription au début du XX<sup>e</sup> siècle complexe et brillante. Rudolf Lutz dédia en 2000 sa propre transcription à Edna Stern. Ces trois transcriptions de la Chaconne ont été enregistrées par la pianiste Edna Stern, la violoniste Amandine Beyer gravant la version originale sur le même CD. La transcription de Ferruccio Busoni l'a été par David Bismuth et par Hélène Grimaud.

*Récemment Marie-Joséphé Jude en donna une interprétation flamboyante en mars 2009 au musée d'Opale-Sud de Berck-sur-Mer.*